CROA du 8 Décembre 2022  
Col de l'Épine,  
Les 2πR (PBP et PBE), Étienne, MB, Isabelle.  
  
Ce matin, à 6h08, la Lune a donné RV à Mars. Presque tous les astronomes amateurs sont sur le pied de guerre pour surprendre le phénomène et épier les deux vedettes du moment.  
  
La météo étant incertaine, MB avait hésité longuement, avant de trouver l'endroit ad hoc.  
Les Savoyards disposent, comme chacun sait, de nombreuses belles montagnes, sises tous azimuts, bien pratiques en cas de météo capricieuse ou incertaine.

Après moult tergiversations, il fut décidé de se rendre au col de la Lattaz, en pays Isérois, malheureusement sujet aux remontées humides d'un biotope plus propice aux batraciens qu'aux cigales.

On s'était bien douté qu'il eût été plus judicieux de choisir les Bauges, la webcam du Revard témoignant d'une mer de nuages circonscrite juste en-dessous de la Dent du Chat.

Mais voilà, comment vaincre la réticence du Peuple des Marais s'agrippant légitimement à sa terre natale, malheureusement rendue brumeuse par son Rhône et son lac ?

Rendez-vous fut donc pris pour 5h, de chaque côté de la montagne de l'Épine, fief jurassien bien connu des infortunés dinosaures.  
  
Heureusement que les Savoyards ont toujours un bon quart d'heure d'avance ! Car, surprise, l'autoroute étant fermée jusqu'à 6h, le chauffeur s'est transformé aussitôt en un talentueux Fangio, à l'assaut des virages de la montagne scintillante de givre et de...verglas ?  
  
Au col de la Lattaz, la couverture nuageuse, épaisse comme une couette, nous pousse à faire demi-tour en direction du col de l'Épine, d'où nous avons pu apercevoir, un quart d'heure auparavant, une minuscule, mais tangible fenêtre de ciel bleu.  
  
Nos Isérois suivent, grâce au téléphone, car impossible et de les attendre, ni de courser le pilote.  
  
Arrivé.e.s au col de l'Épine, nous mettons fébrilement le télescope en station, sous quelques étoiles miraculeusement apparues.  
- Vite, une lampe !  
- Elle est où, la Polaire ? Bon sang, maudits nuages !  
- Pas de piles. Vite, vite, celles du pointeur laser !  
  
- Hourra, on voit la Lune, là, à droite ! Ça va le faire !  
Mais en deux-trois minutes, les nuages capricieux décident de  partir du mauvais côté, nous cachant toute la portion de ciel tant convoitée.  
- Serions-nous maudits ? maugrée le pilote.  
- Mais non, mais non, ça va se dégager !  
  
Mais il fallut bien se rendre à l'évidence : c'était bien toujours en Savoie qu'il faisait le plus beau.  
  
Etienne, déclarant doctement qu'il ne faut jamais se laisser abattre (surtout par le temps) a dressé sa table de camping, promptement recouverte de tous les gâteaux et Thermos de café apportés par chacun.e.  
  
Au menu, réconfortant :  
Café, chocolat chaud, brioche,  
galette des Rois (si, si, déjà !), biscuits Brun (sublimes, avec le café).  
Une sorte de dague, brandie dans la nuit, servira de couteau à brioche.  
  
Une telle alternance de bonheur et de déceptions, forcément, provoque toujours quelques délires, du genre "non !?! Mars est en train de passer devant la Lune ?!?!"  
  
6h36 : on (re)voit très bien Séléné.  
Branle-bas de combat ! Décidant d'immortaliser l'instant, nous essayons un selfie. Pas facile, dans la nuit, qui "nous occulte tous".  
  
6h46 : la Webcam du Revard  présente un ciel toujours aussi dégagé. Une vraie torture...  
Comme toujours pour se rasséréner, les Savoyards évoquent diots-pollente et autre soupe à l'oignon. Et de conclure : "en descendant, on file direct au resto" !  
  
6h58 : le ciel est tout bouché.  
On passe au chocolat chaud.  
Comment ? Pas de chocolat en tablette !? Ça faiblit, dans la troupe.  
  
- Mars sort à quelle heure, déjà ? 7h08 ! Ça serait bien, de ne pas rater au moins sa sortie.  
En attendant, il fait froid, et nos pieds commencent à geler. Sauf pour les heureux détenteurs de chaussettes chauffantes.  
  
7h06 : quelles merveilles, ce blouson et ces chaussettes chauffantes ! Même les gants ont leur batterie ! Un sacré poids... de quoi tous nous faire refouler à la caméra thermique d'un aéroport...  
Il paraît que la chaleur est régulée, afin de ne pas prendre feu.  
  
7hO7 : Ça chante...  
  
7h08 : ça ne chante plus... Séléné reste cachée.  
  
7h10 : allez, on plie !  
  
7h 23 : Chacun redescend, du bon côté de sa montagne.  
  
7h26 : mais... ELLE est là, derrière nous, à droite, rutilante, et elle nous nargue, en plus !  
Nous faisons un pile, incrédules, puis téléphonons avec enthousiasme aux copains, qui, eux aussi, sont en train de découvrir la Belle Séléné, inconsciente des remous qu'elle a provoqués.  
Magnifique, aux jumelles comme à l'œil nu !  
Et là, tout en bas, à 5h de notre beau satellite, ce petit point rougeoyant, minuscule mais bien brillant, c'est Mars !

La beauté du tableau laisse augurer de ce que nous avons raté. Mais...MB installe vite sa lunette et son appareil photo, mitraillant le couple.  
Pas évident avec la Lune qui crache ! Mais ne nous plaignons pas, c'est déjà bien !  
  
7h32 : les copains nous téléphonent. Pierre et Étienne l'admirent. Même qu'Etienne se targue de "voir mars en décembre".  
  
En Isère, sans surprise, les nuages se maintiennent. En Savoie, tout est clair.  
Mais nos amis voient du rose sur l'Épine et la Chartreuse, et nous, sur les Bauges et les Belledonnes.  
  
Quelle sont belles, nos montagnes ! Notre ciel aussi, quand il se laisse entrevoir.  
  
Nous guetterons le prochain RV entre les deux astres, c'est sûr, et nous souviendrons longtemps de celui-là. La nuit ne fut pas tragique, mais bien magique, comme toujours.  
  
Isabelle